

ce que le devoir pourrait avoir de pénible. Elle inspire à notre cœur de douces prières qui attirent les grâces, et nous rendent forts de la force de Dieu même. La prière a été le principe de cette générosité merveilleuse que nous admirons dans les Saints. Nous serons forts comme eux, si nous prions comme eux.—Mais comment prions-nous ?

Outre la prière, nous avons les sacrements qui, semblables à sept canaux mystérieux, coulent sans cesse dans l'Église, et portent la vie dans tous les membres qui la composent. Après le Baptême une fois reçu, qui nous a fait chrétiens et enfant des Dieu, la Confirmation nous arme pour le combat. — La Pénitence guérit nos blessures ou retrempe notre courage.—L'Eucharistie nous donne le pain qui fait les forts et le vin qui enfante les vierges. — Mais comment avons-nous su jusqu'ici, employer ces moyens de vertu ? Quelle ardeur avons-nous pour aller y puiser la force qui nous manque ? Ah ! si nous négligeons la pratique de la prière, si nous n'approchons des sacrements que de loin en loin, et avec nonchalance, ne nous étonnons pas que notre âme soit languissante, et que le démon remporte sur nous si facilement la victoire.

Nous faut-il un étendard qui guide nos pas, et nous anime dans nos combats pour la vertu ? La religion nous montre la croix du Calvaire.— Cette croix, pour parler avec un prophète. *placée comme un étendard devant toutes les nations de la terre* a triomphé du monde, et elle a conduit à la victoire les cohortes innombrables des saints confesseurs, des vierges, des martyrs.— Nous aussi si nous voulons nous pourrons vaincre par ce signe.

Est ce un chef dont nous avons besoin pour nous guider ? Jésus nous précède et combat avec nous ; qu'avons-nous à craindre ?— Voulons-nous de généreux exemples ? L'assemblée innombrable des Saints forme au-dessus de notre tête, une nuée de témoins qui nous animent par le souvenir de leurs vertus, qui nous encouragent par la vue des couronnes réservées à notre fidélité.— Peut-on être